

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTREAL, VENDREDI 26 JANVIER, 1894

No 22

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :

"Le Prix Courant,"

Montréal.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Quelques jours à peine nous séparent de celui où les électeurs auront à se prononcer sur le choix du maire et des échevins de la ville de Montréal.

Le choix du maire, pour les Canadiens français, ne se discute pas, mais s'impose: M. J. O. Villeneuve, sera le maire de Montréal pour le prochain terme.

La discipline, le pacte d'honneur, la tradition veulent que M. McShane se contente cette année encore d'aspirer aux honneurs de la mairie sans être appelé.

Qu'à donc fait de si grand cet homme qu'aucun journal ne veut

supporter, qu'aucune association ne revendique, pour se croire des droits éternels à la reconnaissance ou même à la faveur des électeurs ?

Pour le seul et unique James McShane, il faudrait briser les engagements, rompre les pactes et annihiler les droits de toute une race et avoir à la tête de notre cité un dictateur au petit pied ?

Non, merci ! Nous ne voulons de personne qui s'impose.

M. J. O. Villeneuve, de son côté, loin de s'imposer, s'est rendu aux sollicitations pressantes des électeurs des deux langues ; il a l'appui de la grande masse de ceux qui votent ; de plus, il a, en sa faveur, un passé d'honnêteté, d'intégrité, de dignité, de travail et de services aux intérêts de la cité qui le désignent à l'avance comme l'élu de la classe qui travaille : ouvriers, industriels, commerçants, de tous ceux, en un mot, qui veulent que les affaires de la métropole soient confiées à des mains capables, sages, dignes et honnêtes.

M. J. O. Villeneuve sera élu, parcequ'il personnifie les qualités nécessaires au maire de Montréal.

Nous espérons, pour les électeurs de langue anglaise, qu'ils ne se désintéresseront pas de la prochaine élection.

Quand il s'agit d'un candidat Anglais on les voit tous voter comme un seul homme ; mais, s'il est question d'un candidat de notre langue, c'est par centaines qu'ils s'abstiennent. Le fait est facile à constater.

Nous rappellerons pour mémoire que la conduite des Canadiens-français a été tout autre quand il s'est agi de porter feu Sir Abbott à la mairie. Ils ont fait leur devoir, que les Anglais fassent le leur à leur tour.

Nous surveillerons l'élection, de ce côté tout particulièrement, car nous ne voulons pas, n'étant pas dupeurs, être dupes.

Que la population anglaise de Montréal, se souvienne bien que la majorité des électeurs est canadienne française et qu'elle peut, si elle le veut, envoyer tous les ans un homme

de sa race à la mairie ; qu'elle sache donc que, si elle manquait de remplir son devoir, le 1er février prochain, elle dénoncerait le pacte tacite qui existe et que nous reprendrions sans la moindre hésitation, notre liberté d'action.

Encore une fois, nous ne serons ni dupes, ni dupeurs et, d'ici quelques jours, nous serons fixés sur la conduite à tenir dans les élections suivantes.

Quant aux élections des échevins nous ne pourrions guère que répéter ce que nous avons déjà dit.

Les électeurs connaissent plus ou moins ceux qui se présentent dans leurs quartiers respectifs, il leur est donc facile de voter en connaissance de cause.

Nous leur conseillons plutôt de s'en rapporter au passé des candidats qu'aux promesses pour l'avenir.

En temps de période électorale, les promesses coûtent peu et ceux qui se laissent entraîner par des discours plus ou moins ronflants, regrettent souvent plus tard, de n'avoir pas examiné les actes antérieurs des élus.

Tout électeur ne doit donner son vote qu'à un candidat honnête, actif, intelligent, digne et économe des deniers de la ville.

Pour mémoire, nous rappellerons que huit candidats ont été élus par acclamation, depuis notre dernier numéro ; ce sont, du côté des Canadiens français, MM. R. Préfontaine, N. A. Hurteau, J. C. Robert, J. R. Savignac et G. Marsolais et du côté des candidats de langue anglaise : MM. James McBride, A. A. Stevenson et Richard Costigan.

En outre, dans le quartier St-Antoine, M. Wm Clendinneng ayant retiré sa candidature, M. Peter Lyaal se trouve n'avoir plus d'opposant et est, par le fait même, échevin.

A en juger par le résultat de ces neuf élections, nous croyons pouvoir répéter à nouveau ce que nous disions dans notre précédent numéro, que le prochain conseil municipal ressemblera à s'y méprendre à l'ancien.